



Vers une Foi Adulte

Lumière dans la nuit...



Merci, Maurice, pour la Lumière de la Crèche que tu nous transmets !

Loin du bruit, des voix et des musiques qui se mêlent, des foules qui piétinent en tous sens les rues et les boutiques de nos villes, cette petite flamme au cœur de la nuit noire, fragile et vacillante, est à protéger sans cesse de la fureur des hommes et des éléments...

Oui, nous savons qu'un jour elle deviendra un grand feu qui embrasera toute l'humanité, mais qu'en attendant il nous faut la protéger et la nourrir... Pas facile... Et au fil des années, le doute, parfois, nous tarabuste... Mais non, irrésistiblement, nos mains viennent protéger la flamme et, toute petite qu'elle soit, cette petite flamme nous réchauffe...

Néanmoins, comme c'est pénible et perturbant de voir certains de nos enfants et de nos petits-enfants tourner le dos à toutes ces démarches de foi qui ont marqué les étapes de notre vie... ! Ces rites répétés chaque année sont-ils vidés de leur sens ?

Dans sa sagesse, la pédagogie de l'Eglise (qui est la « *pédagogie divine* », nous dit Maurice Zundel) veut nous faire revivre – chaque jour de l'année liturgique – l'histoire du Salut en Jésus-Christ, justement pour entretenir ce feu et nous inviter à mieux entendre la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ et à en témoigner dans l'ordinaire de nos vies ! En témoigner à toutes les nations et jusqu'au bout du monde, mais déjà plus profondément en nous-mêmes, et autour de nous, et jusqu'au bout de notre rue...

Alors, chaque année, inlassablement, l'Eglise nous invite à vivre – sur un chemin neuf – à revivre dans une foi plus abandonnée chacun de ces temps forts de la vie de Jésus Christ et à veiller les signes de son retour... C'est toute l'Eglise qui aujourd'hui crie :

« Viens, Seigneur Jésus ! ne tarde plus ! »

ET CHACUN DE NOUS VEUT VOIR UN SIGNE DANS LA PERSONNE DU PAPE FRANÇOIS... !

Synode extraordinaire sur la famille (suite...)

Comme il fallait s'y attendre, le Synode des évêques sur la famille a eu de très belles paroles sur la famille « normale », mais n'a pas été en mesure de concrétiser jusqu'où pouvaient être accueillies les « autres familles », et notamment les divorcés-remariés, tant sont nombreuses les situations, tant sont difficiles à appréhender les dispositions dans lesquelles elles se trouvent... tant également sont contrastées les attitudes des Pères synodaux face à l'évolution des mœurs dans le monde d'aujourd'hui !...

Il y aura donc une deuxième session l'an prochain (du 4 au 25 octobre 2015), et ce serait de bon sens, me semble-t-il, que cette fois la parole soit largement donnée à l'ensemble du Peuple de Dieu – notamment aux laïcs – pour mieux juger des choses et des situations davantage vécues par les couples que par nos vaillants évêques célibataires. Notamment, la sensibilité féminine devrait pouvoir s'exprimer plus largement...

La doctrine ou la miséricorde ? On sent bien que le pape François porte préférence à la miséricorde... La peine du rejet de l'Institution (c'est ainsi vécu quelles que soient les précautions oratoires...) s'ajoute aujourd'hui à la peine du divorce, du couple cassé, des enfants dispersés... C'est bien difficile d'entendre le prêtre nous dire : « Heureux les invités au Repas du Seigneur ! » et d'admettre qu'en fait, nous ne le sommes pas tous, que l'Institution y fait barrage pour certains, alors que le Christ est précisément venu pour consoler toutes les brebis perdues ! ... Alors que l'Eglise nous dit que l'Eucharistie est le sacrement de la vie, le pain qui nous donne force pour marcher sur le chemin à la suite de Jésus...

Bien sûr, quel couple, en se fondant, n'espère pas l'éternité de son amour ? Bien sûr, Jésus met l'accent sur l'indissolubilité du mariage, blâmant la solution de facilité imaginée par Moïse pour en sortir... Et les disciples de se demander : « Mais qui donc peut entrer dans le Royaume des cieux... ? »

Et Jésus leur dit « Rien n'est impossible à Dieu ... »

Alors, l'essentiel de la doctrine, n'est-ce donc pas la miséricorde de Dieu ?

Yves

Editorial : Les Synodes en cours, l'invitation à la conversion faite à chacune de nos Eglises, riches de leurs différences... tout cela constitue le temps d'accouchement de l'Eglise nouvelle... C'est le temps qui nous est donné pour repenser l'institution (cf. *Etudes* de décembre). Le texte à propos de la *maternologie* (page 7) m'évoque ce temps neuf, ce temps de la naissance qui vient : l'enfant nouveau-né est certes porté par ses parents aimants (la chrétienté), mais sera libre de naître et de vivre par lui-même !... C'est mon vœu le plus cher. Yves Lasbleis.

La pédagogie divine

Il y a quelques années, à l'occasion du Carême, mon époux et moi avons participé à quelques rencontres organisées par la paroisse autour d'un tableau extrait de la formation « Messa'je » et peint par Françoise Burtz. Ce tableau représente l'Histoire du Salut : une jeune femme étendue – jeune accouchée ? Marie ? l'Eglise ? – et depuis la gauche jusqu'à la droite du tableau, les personnages bibliques célèbres, depuis Adam et Eve, Noé, Moïse, les prophètes, Jean-Baptiste, avec, au centre, à hauteur du ventre de la femme, l'étable et la crèche, jusqu'à la croix, le Christ ressuscité, la Pentecôte...

Tableau saisissant, riche de symboles, méditation du projet de Dieu sur l'humanité. « *Dieu sera tout en tous* » nous dit l'apôtre Paul en ce dimanche du Christ Roi.

Mais une question se glisse quand même dans notre esprit : la Bible est-elle digne de foi ? Est-elle vraiment un Livre sacré qui nous révèle Dieu ?

L'Ancien (ou le Premier) Testament nous présente si souvent un Dieu « extérieur », « *qui trône dans le ciel... qui manie le châtiment avec une colère redoutable* »... (Maurice Zundel) et qui nous semble bien loin du Dieu d'amour...

Tournons-nous – une fois encore, pardonnez-moi – vers Maurice Zundel :

Il nous parle de la pédagogie divine et prend la comparaison d'une mère avec son enfant : elle ne va pas commencer son éducation en lui lisant les dialogues de Platon, « *elle parlera le langage de son enfant, elle ajoutera des mythes, elle recourra à des contes, à des légendes, à des symboles...* »

Mais il serait « *insensé de juger de l'intelligence de la mère par cette adaptation pédagogique... à l'intelligence de son enfant.* » « *Il en est de même pour l'éducation religieuse de l'humanité... il fallait nécessairement, pour atteindre l'homme là où il était, s'adapter à lui et lui dire les choses telles qu'il était capable de les entendre. La révélation constitue donc dans son histoire un film pédagogique.* »

« *Si vous regardez la fin du film, vous entrerez dans le jardin de l'agonie, vous verrez que Dieu n'est pas le Maître qui impose arbitrairement sa volonté... mais que Dieu est victime... il est l'Amour offert pour ceux-là même qui refusent de l'aimer.* »

« *Il est donc extrêmement important de s'entendre lorsqu'on parle de la parole de la Bible comme d'un livre sacré... On ne peut pas dire que « chaque verset de la Bible nous donne le dernier mot de la vérité »... mais que « nous sommes devant un film pédagogique d'une admirable sagesse... »*

Mais « *puisque nous pouvons contempler l'achèvement du film, il faut commencer par là... par la fin* » (par Jésus Christ), « *comme un homme qui a atteint l'âge mûr... et pense avec reconnaissance à la pédagogie aimante de sa mère...* »

Nous découvrons ainsi que « *le vrai Dieu est tout entier au-dedans de*

nous. » Comme dit Saint Augustin : « ... Tu étais dedans, mais c'est moi qui n'étais pas avec toi... »

« Avec Jésus Christ, nous passons du dehors au-dedans, nous n'avons plus à chercher Dieu derrière les étoiles, mais en dedans de nous. »

Et lorsque nous ouvrons la Bible, « nous n'y cherchons pas des événements catalogués par un archiviste, nous y cherchons uniquement une Présence, la Présence même de l'Amour qui nous attend au plus intime de nous, comme l'enfant qui a le bonheur d'être instruit par sa mère... apprend beaucoup plus par la lumière qui rayonne d'elle que par toutes les paroles qu'elle ne peut manquer de lui adresser. »

Pardon à Maurice Zundel d'avoir tronqué ses paroles magnifiques, et merci à lui de les avoir écrites (« notes prises à Lausanne en 1966 »).

MCL

Les 40 ans de l'ACAT



Le 29 novembre 2014 fut un grand jour pour le respect des Droits de l'Homme : tandis qu'*Amnesty International* invitait à une exposition dans le hall de l'Hôtel de Ville de Valenciennes, l'ACAT (*Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture*) célébrait son quarantième anniversaire.

Fondée en 1974 par Edith du Tertre et Hélène Engel, l'ACAT invite les chrétiens à « réagir à la torture en quelque lieu que ce soit, et qu'ils réagissent ensemble. Ensemble, c'est-à-dire toutes les églises chrétiennes confondues. Agir par des démarches : lettres, pétitions... et agir par la prière commune.

L'ACAT-Valenciennes a donc célébré cet anniversaire ce jour-là, à l'église Saint Géry de 15h à 17h, par le chant choral.

Au fil des chants religieux, une chorale œcuménique de Valenciennes et Quarouble a guidé notre méditation sur les différentes démarches de l'ACAT sous l'impulsion de l'Esprit Saint : le partage fraternel, la protestation devant « l'innommable », l'action commune dans l'espérance et la persévérance, le souci du plus faible, la foi dans la dignité de tout homme, quoi qu'il ait fait.

« *Nous nous joignons à tous ceux qui n'acceptent pas que l'homme soit défiguré* »

Après avoir chanté le « Notre Père » rythmé du Burkina Faso et invité la modeste assemblée à collaborer à notre action en envoyant une lettre d'intercession pour une prisonnière de Colombie, nous avons conclu notre célébration autour du verre de l'amitié.

MCL

Notre Synode provincial (3^{ème} session)



La 3^{ème} session du Synode provincial s'est tenue à Merville du 11 au 15 octobre. Le site informatique *synodelac* en donne le compte-rendu auquel chacun, s'il le désire, peut se reporter. Nous en donnons ci-dessous de courts extraits

Orientations :

Cette session s'est donnée comme objectif de définir les orientations incombant à la paroisse : proximité, communion, participation et mission (l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ). Trois champs prioritaires de la mission sont proposés: en premier lieu les plus pauvres et marginalisés de nos frères, habitants du Nord-Pas de Calais, puis les jeunes et les familles dans leurs diversités.

Comment faire ?

« Le moyen privilégié de la mission, c'est la proximité avec tous, une proximité qui n'est pas seulement géographique. La paroisse représentait jusqu'alors cette proximité. Le Synode prend acte que ce temps est fini. Il faut permettre la multiplication des formes variées de proximité. Est-ce à dire que la paroisse n'a plus rien à proposer dans ce domaine ? Non, bien entendu. Sa visibilité reste un enjeu pour l'accueil de tous, la communion entre ces formes diverses de proximité et la nourriture spirituelle du plus grand nombre ».

Avec qui faire ?

« Les membres du Synode ont donné des indications à l'équipe de pilotage pour penser aussi la réalité eucharistique de la paroisse. Ils lui ont également demandé de s'inspirer du modèle de fonctionnement en réseau pour transformer les manières d'être et de faire dans la vie et l'organisation de la paroisse. Quelle articulation avec les ministères ordonnés (prêtres et diacres), les religieux et les religieuses, les missions prises en charge par les fidèles laïcs ? Sur tous ces sujets, des remarques claires ont été adressées à l'équipe de pilotage pour qu'elle continue son travail de synthèse. »

Le Synode provincial a écouté le témoignage d'un prêtre du diocèse de Lille, le père Jimmy Delalin, envoyé (*Fidei donum*) dans le Grand Nord canadien, dont les paroisses ne voient le prêtre que deux fois par an... *« Quand le Père Jimmy visite ses paroisses dans les étendues glacées du grand Nord canadien, il sait que certaines paroisses n'ont que deux messes par an et pourtant le christianisme demeure vivant, parce que les gens se prennent en charge : "On est inventifs et ça marche" !*

A plusieurs reprises, le Père Garnier nous a partagé qu'il en est de même dans maintes régions d'Afrique... Et c'est une manière de poser la question à chacun des paroissiens du diocèse : *« C'est ce qui nous attend... es-tu prêt, toi aussi, à te mobiliser pour aider à la bonne marche de ta paroisse et l'annonce du Royaume ? » yl.*

Thérèse Carpentier

Notre amie Thérèse Carpentier nous a quittés fin octobre, à l'âge de 85 ans. Thérèse était une « figure » de la paroisse St Géry, où elle assura longtemps des permanences et participa aux équipes funéraires. Pendant quelque temps, ces dernières années, elle fréquenta nos réunions « Net for God » autour d'un DVD de la Communauté du Chemin Neuf.

Puis, assez brutalement, elle cessa de sortir de chez elle, affaiblie et endolorie. « Mon heure est venue », disait-elle. Je la gourmandais, refusant de la croire... elle avait raison...

Pendant sa maladie, j'allais souvent la voir, et nous partageons nos souvenirs. Elle me parlait de sa grande famille - une fratrie de neuf enfants -, évoquait son mariage, son veuvage, son métier d'infirmière et d'assistance sociale. Nous partageons aussi nos questionnements, nos doutes...

Et voilà, il reste un grand vide... et une grande espérance.

Marie-Claire

JE VIENDRAI VERS TOI

Je crois, oui je crois qu'un jour, Ton jour, ô mon Dieu,
je m'avancerai vers Toi avec mes pas chancelants,
avec toutes mes larmes dans mes mains,
et ce cœur merveilleux que tu nous as donné,
ce cœur trop grand pour nous
puisqu'il est fait pour Toi...

Un jour, je viendrai, et tu liras sur mon visage
Toute la détresse, tous les combats,
Tous les échecs des chemins de la liberté.
Et tu verras tout mon péché.

Mais je sais, ô mon Dieu,
que ce n'est pas grave le péché,
quand on est devant Toi.

Car c'est devant les hommes que l'on est humilié.
Mais devant Toi, c'est merveilleux d'être si pauvre,
puisqu'on est tant aimé !

Un jour, ton jour, ô mon Dieu je viendrai vers Toi.
Et dans la véritable explosion de ma résurrection,
je saurai enfin que la tendresse, c'est Toi,
que ma liberté c'est encore Toi.

Je viendrai vers Toi, ô mon Dieu,
et Tu me donneras ton visage.

Je viendrai vers Toi, et je crierai à pleine voix
toute la vérité de la vie sur la terre.

Je te crierai mon cri qui vient du fond des âges :

« Père, j'ai tenté d'être un Homme,
et je suis ton enfant. »

Jacques Leclercq

Lu pour vous :

Aide-mémoire de Maternologie :

par une équipe dirigée par le Pr Jean-Marie Delassus

Bizarre, n'est-ce pas qu'un document médical soit présenté ici... C'est en effet un document publié chez Dunod, éditeur de livres de savoir, que j'ai découvert cet été : ma petite-fille, qui fait des études de médecine, l'avait laissé sur la table ; j'y ai hasardé un œil, puis l'autre... ! Il m'a passionné et émerveillé !... Et j'ai pris ses références pour l'acheter ! C'est vraiment un beau livre de Noël !... Sans doute aussi ai-je été re-sensibilisé à la relation maman-nouveau-né, pour avoir partagé à maintes reprises, l'an dernier, avec une soignante d'une maternité de la Métropole, qui nous racontait avec émotion et foi son beau travail auprès des jeunes accouchées...

C'est donc « l'histoire de la mise au monde des bébés »... une aventure certes vieille comme le monde, mais si extraordinaire, si magnifique et émouvante ! Tout le monde la connaît, ou croit la connaître, et pourtant, quelle œuvre extraordinairement complexe que cette vie qui éclot, quelle merveille que ce corps de maman dont la meilleure part d'elle-même est consacrée à la transmission de la vie ! Tant d'amour donné, tant de tendresse ! Quel éclairage sur ce cadeau de Dieu !

La Maternologie est une spécialité centrée sur l'attention apportée à la vie prénatale, aux soins portés à la future maman et à son bébé, afin que ce temps fondamental de cette vie première soit le meilleur possible ; et ce, bien sûr, dans l'intérêt des deux, tant pour le temps de la grossesse que pour après.... (*Il y a une telle interaction qu'au passage on voit combien la gestation pour autrui est un non-sens !*). Le langage du livre est plein d'humanité, et du coup, même s'il est parfois aussi celui des psychologues, il m'est resté accessible...

L'équipe évoque *les droits d'origine* de l'enfant : sa constitution, sa vie prénatale, sa venue au monde, son arrivée dans le milieu parental qui est le sien. Distinction est faite - et c'est important - entre « l'accouchement » et « la naissance » (« l'épreuve de la naissance »)... et l'accent est mis sur un moment extraordinaire de la naissance, « l'épreuve de la différence »... Le voilà autonome !

Le cri du nouveau-né est spécifique aux petits d'homme... Non, il n'est pas nécessaire au démarrage de la respiration, non plus que le signe d'une douleur physique ; c'est un réflexe énergétique lié à l'entrée dans ce nouveau monde, dans la différence natale... Puis, les cris s'arrêtent assez vite... ils reprendront après... Et, pendant ce temps de silence et de calme, se produit un phénomène d'une importance considérable, largement méconnu : le « protoregard »... le bébé va ouvrir les yeux... Un regard saisissant, intense et plein de gravité... l'expression d'une stupéfaction profonde... comme si l'enfant ne comprenait pas ce qui lui arrive : la brusque interruption de son vécu prénatal qu'il doit subir... Ce n'est pas un regard qui voit son environnement mais qui s'y égare ; d'où la stupeur...

L'effet sur les parents est très puissant et il les touche, suscitant en eux un véritable bouleversement qui les modifie d'un seul coup, ayant ainsi un effet de parentisation... Il provoque, chez la mère comme chez le père, un élan vers le bébé aussitôt adopté comme leur enfant, comme l'être qui interpelle leur être et leur adresse une demande de vie. « C'est un véritable cri psychologique qui, provoqué par l'accouchement, est un appel à une possibilité de naissance... »

Il était dans le monde, et le monde fut par lui, et le monde ne l'a pas reconnu.

Il est venu dans son propre bien, et les siens ne l'ont pas accueilli (Jn 1, 10-11) *yl*.

Œcuménisme : la conversion pour l'unité

Vouloir avancer vers l'unité est-il suffisant pour y arriver ? Il y eut, au cours de l'Histoire, différents modèles d'unité. Mais aujourd'hui, on ne peut envisager l'œcuménisme sans parler de conversion. Le texte ci-dessous reprend un enseignement du P. Laurent Fabre, berger de la Communauté-Communion du Chemin Neuf, nourri de l'ouvrage de René Giraud, **Construire l'Eglise une**, du travail du Groupe des Dombes, **Pour la conversion des Eglises**, et des documents de l'Eglise catholique.

Encore tout récemment, François, l'évêque de Rome, n'a pas hésité à rappeler que « **dans une communauté chrétienne, la division est un des péchés les plus graves, parce qu'elle en fait un signe non pas de l'œuvre de Dieu, mais de l'œuvre du diable** », d'où l'appel pour tous à prendre une part active à l'effort œcuménique.

Quelle est l'histoire des relations entre les Eglises chrétiennes ? 4 étapes :

- 1- l'unité par la conversion de l'autre, chaque Eglise attendant « **le retour des autres** » et appelant à la conversion... et l'Eglise catholique, et les orthodoxes voulant voir le retour à la véritable orthodoxie, et les protestants appelant tous les frères à la réforme qui devrait finalement embraser toute la chrétienté... Mais rien n'a bougé...
- 2- « murailles infranchissables » et unité comme mystère : au-delà de nos murailles, le Seigneur permet l'unité spirituelle par la grâce, plus forte que le péché... Certes, mais cela suffit-il ? peut-on ainsi se résigner ? Les chrétiens, les jeunes en particulier, sont fatigués de nos divisions ; ils voudraient se débarrasser de cet héritage malheureux de débats, de malentendus, de honte et de haine... Cessons de nous traiter d'hérétiques !...
- 3- D'où le 3^{ème} modèle : prenons-nous tels que nous sommes !... acceptons nos différences et reconnaissons ensemble que nos pratiques et nos enseignements sont également légitimes. Aujourd'hui, l'autre n'est plus l'ennemi qui me menace, c'est le frère qui – étant différent de moi – pense autrement...
- 4- Déjà Vatican II disait : « *Il n'y a pas de véritable œcuménisme sans conversion intérieure. En effet, c'est du renouveau de l'esprit, du renoncement à soi-même et d'une libre effusion de charité que naissent et mûrissent les désirs de l'unité. Il nous faut par conséquent demander à l'Esprit Saint la grâce de l'abnégation sincère, celle de l'humilité et la douceur dans le service, d'une fraternelle générosité à l'égard des autres* » (**Unitatis Redintegratio 7**).. « **la conversion personnelle et le dialogue de conversion entre les Eglises** », ajoutera Jean Paul II.

René Giraud et le Groupe des Dombes proposent ce quatrième modèle, qui sera publié en 1991 dans un document intitulé : « **Pour la conversion des Eglises** ».

Nous sommes tous pécheurs, et nous avons besoin du pardon. Nous pouvons réellement vivre ensemble, réellement unis, pour **prier, évangéliser et servir ensemble le Royaume de Dieu**. Plus nous sommes convaincus d'être bénéficiaires des dons de Dieu, plus nous devons nous convertir pour être vraiment et visiblement ce que nous sommes par la grâce : enfants de Dieu, membres d'un seul corps du Christ. (d'après le texte du P. Adam Strojny)

Les prochains moments œcuméniques à Valenciennes :

- **Noël ensemble** : le vendredi 19 décembre, au Temple rue de Paris, 20h : **veillée œcuménique de l'Avent avec chants de Noël, lectures bibliques et prière**. Ce plaisir d'être ensemble pour chanter et fêter Noël dans la joie, simplement !
- **Célébration de la Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens**, le vendredi 23 janvier à 18h30, à l'église Saint Géry.
Thème 2015 : « **Jésus lui dit « Donne-moi à boire »** (Jean 4,7)
(Pour tous renseignements, Yves et Marie-Claire Lasbleis, 20, bd Froissart, 59300 Valenciennes
ymcl.lasbleis@wanadoo.fr tél. : 0327298650)